

L'HISTOIRE

Nous voyagerons dans la tête de Clémence, entre apartés, flash back, psychanalyse, traumatismes psychologiques, crèmes caramel et symbolique des rêves improbables. Clémence est foutraque, Clémence est mélancolique, Clémence est névrotique, Clémence est émotive et mal dégrossie. Lorsque l'émotion est trop forte et que les mots ne suffisent plus, la musique et les corps prennent le relai : sur les notes espiègles de Florent Marchet, des passages chorégraphiques transforment la mécanique du quotidien en bulles de joie.

Clémence erre au coeur du plat de choucroute dans lequel elle pédale à l'envers. Constamment désolée, elle est également désolée d'être désolée. Si elle est incapable de réussir le moindre entretien d'embauche, c'est parce qu'elle est pendue à ses souvenirs et aux odeurs de son enfance comme un nourrisson au sein de sa mère. Difficile d'être « une grande fille efficace au présent », quand on songe perpétuellement à « la petite fille décalée qu'on a été ».

Dans cet univers où l'on joue sans cesse avec l'inattendu, porté par trois comédiens à la présence singulière évoquant les personnages étranges qui peuplent nos rêves, ils se racontent, évoquent leurs souvenirs, et les émotions remontent à la surface pour interpeller chacun d'entre nous : Quels sont les souvenirs du passé qui nous aide à vivre et quels sont ceux qui nous empêchent d'avancer ? Comment faire le tri pour avancer sans oublier ce qui nous a construit ? Quelle est la différence entre mélancolie et nostalgie ?

Heureusement, aidée par Éric, son cousin à l'existence machinale (qui attend la retraite pour se réaliser), elle finit par décrocher un job dans une entreprise de recyclage. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Julien, son patron, petit chef obtus qui se fout éperdument des états d'âme de Clémence qui, de son côté, méprise ce petit monsieur chez qui elle ne décèle pas la moindre trace d'affect.

Trois trajectoires opposées qui ont pourtant tout à apprendre les unes des autres...

L'AUTEUR

Raphaële Moussafir est comédienne, auteur, scénariste. En 2002 elle écrit «Du vent dans mes mollets», un seul en scène qu'elle interprétera à Paris et en tournée et qui deviendra successivement un roman (éditions J'ai lu et Intervista), un roman graphique illustré par Mamzelle Rouge (éditions Intervista) puis un long métrage sorti en 2012 qu'elle co-scénarise avec la réalisatrice Carine Tardieu. Son second roman «Et pendant ce temps là les araignées tricotent des pulls autour de nos bilboquets» (éditions Intervista), un seul en scène qu'elle interprétera à Avignon et en tournée.

Elle a également publié en jeunesse «Sacree souris», (éditions Sarbacane), «Le jour où j'ai embrassé un poulpe» (éditions Bayard).

Après avoir écrit et réalisé son premier court métrage «Le cadavre du père Noël bouge encore», elle travaille à l'écriture de son premier long métrage en tant que réalisatrice. «La fossette bleue» est sa première pièce à trois voix.

LE METTEUR EN SCÈNE

Catherine Schaub a mis en scène «L'illusion comique» au théâtre Hébertôt, «Je suis le père de tout le monde», seul en scène écrit pour l'acteur Michel Scotto di Carlo qui s'est joué à Paris et en tournée. Mais aussi «Le grand saut» pour le festival du rêve de Porto Vecchio en 2008. Depuis 2009 elle dirige la compagnie Productions du Sillon avec l'auteure Léonore Confino. La compagnie est en résidence dans les Yvelines, conventionnée par le conseil Général. Catherine Schaub met en scène une trilogie sociale écrite par Léonore Confino qui se jouera à Paris, tournera en France, Suisse et Belgique «Building» sur le monde du travail, «Ring» qui explore les méandres du couple avec Audrey Dana et Sami Bouajila, «Les uns les autres» avec Pierre Vial et Agnès Jaoui autour de la famille.

En 2014 elle met en scène «Splendeur» de Géraldine Maillet avec l'actrice Elsa Zylberstein au théâtre de Paris. Puis «Parlons d'autre chose», un texte de Léonore Confino qui fouille les entrailles de l'adolescence. Elle monte également «Le poisson belge» de Léonore Confino, en septembre 2015 à la Pépinière, avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine et prépare actuellement la mise en scène de 1300 GRAMMES, la prochaine pièce de Léonore Confino. Elle rencontre Raphaële Moussafir en 2015, par le biais d'Agnès Jaoui et suite à un coup de foudre artistique, elle met en scène LA FOSSETTE BLEUE.



LES COMÉDIENS

Alban Aumard débute sa formation aux cours du théâtre ALEPH puis à l'école d'art dramatique de Périmony pendant trois ans. Au théâtre, il joue sous la direction d'Oscar Castro dans «Le cabaret de la dernière chance» en 1993 et «Le club des Boléros» en 1994; Adrien de Van dans «La Paix du dimanche» de John Osborne (1997), «Kvetch» de Steven Berkoff (2000) et «5 minutes avant l'aube» (2006); Bernard Murat dans «Frederik» (1998); Philippe Awat dans «Le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare (2000); Daniel Mesguich dans «Paroles d'acteurs» (2000); d'Arlette Téphany dans «Le chapeau de paille d'Italie» d'Eugène Labiche (2002); mais également de Philippe Calvario et de Jacques Weber.

Il collabore à plusieurs reprises avec Victor Gauthier-Martin dans plusieurs spectacles. Plus récemment il joue dans «Andorra» de Max Frisch mis en scène par Fabien Chappuis. Au cinéma il travaille notamment avec François Dupeyron dans «La chambre des officiers», Gilles Marchand dans «Qui a tué Bambi ?», Patrick Bouchitey dans «Imposture», Albert Dupontel dans «Enfermés dehors» (2005) et Catherine Corsini dans «Trois mondes» (sélection Un certain regard Festival Cannes 2012).



Bruno Gouery formé au cours de Michel Galabru aux côtés duquel il a joué de nombreux classiques (Feydeau, Lesage, Labiche...) par la suite, il alternera des registres aussi variés que Ionesco, Courteline ou Orwell.

A la télévision il s'est fait remarquer dans "l'Édition Spéciale" sur Canal Plus. Il a un rôle récurrent aux côtés de Thierry Lhermitte dans la série "Doc Martin". On l'a vu récemment au cinéma dans le film "Des lendemains qui chantent" de Nicolas Castro et sera prochainement dans le nouveau film de Valérie Lemerrier.

Raphaële Moussafir formée à l'école d'art dramatique Jean Périmony, est aujourd'hui comédienne, auteure et réalisatrice. Elle est maîtresse dans l'art de faire ressusciter les joies et angoisses de l'enfance mêlant drôleries et pertinence. Et jouera pour la première fois accompagnée de deux autres comédiens.



La fossette bleue est construite de manière hybride, métissée, il fallait trouver une scénographie qui permette un éclatement spatio-temporel de l'action tout en demeurant suffisamment légère et métaphorique pour trouver la fluidité et échapper aux syncopes, à-coups et changements de lieux.

Sur scène, pas d'éléments réalistes mais des volumes de couleur nous rappellent les représentations fragmentaires de notre passé. Ils se transforment au gré des associations d'idées de Clémence : le bureau devient métro, le placard s'ouvre sur un souvenir d'enfance, le cercueil devient frigidaire, chaque porte nous propulse dans un univers nouveau. Grâce à ce texte sacrément bien troussé, enlevé, malicieux et sensible, j'aimerais que chaque spectateur retrouve le goût unique des madeleines trempées dans du lait, les odeurs d'enfance et l'envie pressante d'aller en respirer de nouvelles. Car la réalité est un secret et c'est en rêvant qu'on est près du monde.

Plus d'infos



- Fiche technique et plan de feu en cours d'élaboration disponibles à partir du 1er septembre sur <http://www.acme.eu.com/portfolio/fossette-bleue/>
- Montage le jour J, pré-montage demandé
- 5 personnes (3 comédiens, 1 technicien, 1 administrateur) depuis Paris
- Eléments de communication en téléchargement sur www.acme.eu.com
- 100 affiches 40x60 offertes

Votre contact pro



Elsa Tournoux
+ 33 6 37 54 63 27
elsatournoux@acme.eu.com